

Alexandra Guerreiro

L'affaire GENESTY

**ENQUÊTE
DU GROUPE
SURDOSE**



Alexandra Guerreiro

L'Affaire Genesty

© Alexandra Guerreiro, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1806-3

Couverture : Alexandre Ilic

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Préface

Lorsque Alexandra Guerreiro m’a demandé de préfacer son nouveau roman, je dois avouer que j’ai été à la fois honoré et intimidé. Enquêteur au sein de la gendarmerie nationale depuis presque deux décennies, je suis bien plus habitué à la rédaction de procès-verbaux qu’à cet exercice. Le formalisme et l’austérité de la procédure judiciaire n’a à première vue que peu à voir avec le travail de l’auteur. J’ai beaucoup d’admiration pour ce dernier, pour ce processus créatif qui fait émerger du néant un récit cohérent et captivant. Je vais donc m’en tenir à ce que je sais faire et exposer les points importants de toute cette affaire littéraire.

Parlons tout d’abord de l’autrice. Alexandra Guerreiro est en premier lieu une lectrice passionnée. C’est notre intérêt commun pour la littérature policière qui m’a donné la chance de la rencontrer sur les réseaux sociaux il y a maintenant plusieurs années. Alors que j’essayais maladroitement de chroniquer mes lectures à travers mon expérience professionnelle, j’ai trouvé en Alexandra une lectrice qui partageait mon goût pour les fictions respectueuses d’une certaine vraisemblance. Que d’échanges exaspérés ont ainsi ponctué nos conversations à la découverte de romans ayant abusivement recours à des termes tels que « inspecteur » ou « mandat de perquisition ». Le mélange des époques ou des pays dans la description des procédures policières n’a depuis jamais cessé d’alimenter nos échanges.

Par la suite, de plus amples investigations sur sa personnalité m’ont permis de découvrir que son regard de lectrice exigeante affûte une plume d’une remarquable justesse. Dans son rôle d’autrice, j’ai en effet eu la chance de lui apporter une aide modeste et d’être à cette occasion impressionné par sa curiosité sans limite ainsi que la précision de ses questions sur la conduite d’une enquête judiciaire. J’ai retrouvé dans son travail de recherche la même minutie qui caractérise l’investigation judiciaire : respect de la procédure pénale, exploration de la personnalité des protagonistes et recherche d’une cohérence du récit. Peut-être est-ce d’ailleurs dans cette recherche commune d’une certaine humanité dans la relation des faits que l’enquêteur et l’auteur se rejoignent parfois.

Il faut donc à présent aborder le mobile et je pense que l’on touche ici à ce qui est au cœur de l’œuvre d’Alexandra Guerreiro. Si elle travaille autant ses personnages et son intrigue, c’est avant tout parce qu’elle a une passion sincère

pour la chose policière et une grande estime pour les femmes et les hommes qui consacrent leur vie à protéger leurs concitoyens. Il lui est alors inconcevable d'écrire un roman qui parle de policiers sans être fidèle à la réalité de leur quotidien. Il y a chez l'autrice une éthique dans la représentation de cette profession qui force mon respect à la lecture de chacune de ses œuvres. Elle permet au lecteur de s'immerger dans une enquête judiciaire qui n'est pas caricaturée en même temps qu'elle lui offre une vision réaliste d'un métier paradoxalement très présent dans les médias mais concrètement méconnu.

Ces constatations me permettent d'affirmer que le livre que vous tenez entre vos mains est l'expression d'un grand respect envers un genre littéraire, envers vous lecteurs, mais aussi envers une mission parmi les plus nobles.

Jérôme, enquêteur en brigade de recherches

Avant-Propos

Dans une carrière de flic on rencontre beaucoup de monde. Des « clients », en grand nombre, des victimes, beaucoup.

Et plus on a la chance d'atteindre certains services spécialisés, plus nous rencontrons des personnes qui nous semblaient hors d'atteinte.

Lorsqu'on m'a sollicité pour expliquer à Alexandra Guerreiro mon environnement de travail dans une unité spécialisée de la police nationale, j'ai travaillé mon sujet en lisant ses ouvrages déjà parus. Aucune contrainte, que le plaisir de lire au fur et à mesure des pages le déroulé de ses romans. L'Effet Domino étant l'ouvrage qu'il faut avoir lu pour s'imprégner du narratif de l'autrice.

La lecture d'un roman policier, quand on est justement policier, c'est d'avoir un œil critique, un peu comme lorsqu'on regarde une série policière et que certaines scènes semblent fantaisistes.

Mais là tout est si précis, réaliste, travaillé, que finalement on se laisse filer par l'histoire des personnages et le décor majestueux de la police judiciaire parisienne s'intègre naturellement. Un travail de recherche considérable.

La police nationale française est une pépinière de filières métiers, de la sécurité publique à la police judiciaire, des services de renseignement à l'intervention spécialisée anti-terroriste, de la garde de sites sensibles aux services d'enquêtes contre la cyber-malveillance.

Mille et un métiers que l'autrice s'est attachée à nous conter dans une des disciplines les plus exigeantes, la PJ. Une filière en déshérence qui n'attire plus autant qu'avant ; en cause une procédure pénale devenue un sacerdoce et des générations de policiers plus regardants sur les conditions de travail que leurs aînés. Le prestige de cette filière d'excellence a pris un coup dur.

L'organigramme des services de police a toujours été d'une complexité remarquable. Il est assez dur de comprendre qui fait quoi et sur quel territoire. Les usages dérogent aux règles inscrites dans le marbre des notes de services et pourtant l'alchimie opère. La police est un organisme vivant qui s'adapte. Elle reste pour autant aux ordres de l'autorité politique. Et malgré certaines difficultés de compréhension entre ces différents écosystèmes, elle opère grâce à ses agents dévoués dont la seule faiblesse est d'aimer leur travail.

Alexandra Guerreiro a débroussaillé ce méli-mélo de l'administration

policière rempli d'acronymes qui ont la particularité de changer régulièrement.

Vous découvrirez ainsi d'autres services, cachés dans les arcanes des organigrammes, qui concourent à l'ordre et la salubrité publique et qui ont des missions particulières avec un brin d'humanité insoupçonnable.

L'affaire Genesty, qui est le deuxième acte de l'excellent L'Effet Domino, nous emmène dans une réalité parisienne bien connue des habitants et des médias, dans un Paris à l'ambiance glauque et délaissée, celles des drogues de synthèse qui ne laissent aucune chance à leurs consommateurs et qui profitent aux revendeurs à la vie méprisable et sans pitié.

Paris a toujours eu cette ambiguïté géographique entre ses grandes avenues chics, qui en font sa renommée, et ses faubourgs populaires. Mais quel que soit l'endroit il y a toujours eu de la déviance. La drogue se moque de la condition sociale de ses consommateurs.

En 2026, la lutte contre la criminalité organisée liée au narcotrafic est devenue en France une priorité des autorités publiques. Un parquet spécialisé a d'ailleurs été créé sur le modèle du Parquet National Anti-Terroriste. Cela donne l'ampleur de l'urgence et de la nuisance sociétale occasionnée par ces trafics.

L'Effet Domino, acte I du cycle que propose Alexandra Guerreiro, se déroule une dizaine d'années avant ces nouvelles mesures. Ses personnages associés de près ou de loin à la filière du trafic de drogue ne ménageaient ni l'ultra violence ni la complexité des circuits d'approvisionnement et de blanchiment. On retrouvait déjà les ingrédients qui ont motivé la prise de conscience des autorités sur ce fléau.

L'affaire Genesty, acte II du cycle, est une réalité de terrain dans une capitale impactée par le commerce illicite des produits stupéfiants. C'est une réalité qui devient malheureusement un décor naturel dans certaines rues de la Ville Lumière et plus discrètement dans la confidentialité de milliers de logements.

Ces filières mortifères se régénèrent plus rapidement que le rythme des sanctions de la justice. Mais il faut bien des acteurs pour contrecarrer l'expansion de ces trafics et protéger les victimes de ce commerce.

Cet ouvrage est comme un docu-fiction suivant des fonctionnaires de police d'un groupe d'enquête « stup ». Éloignés des Offices Centraux de la police judiciaire ces groupes d'enquêtes territoriaux connaissent parfaitement leur environnement et côtoient quotidiennement les délinquants autochtones ou de passage. Ils s'occupent des basses œuvres de la réponse judiciaire parisienne sous le patronage des autorités du prestigieux 36 quai des Orfèvres.

Ces professionnels, hommes et femmes, ont également une histoire intime et il leur faut gérer, à l'abri des regards, leurs tourments, leurs faiblesses, leurs désillusions et pour certains leur sentiment de culpabilité. Cela en fait l'essence même de l'intrigue.

Vous serez donc en immersion dans le quotidien de ces enquêteurs. Ce sera pour le lecteur une plongée en eaux certes peu profondes mais particulièrement sales.

L'écriture est un acte difficile et courageux.

Un musicien a l'oreille musicale mais quid de la personne qui ne l'a pas et qui souhaite jouer d'un instrument ? Par analogie quid de la personne qui souhaite se mettre à l'écriture mais n'a aucun talent ? Écrire pour soi ? Certes mais quand on a cette envie de faire partager son « œuvre » ça devient très compliqué et inexorablement une source de déception.

Les romans et les nouvelles d'Alexandra Guerreiro méritent publicité. Son écriture embarque immédiatement le lecteur dans la fiction. On s'attache à ses personnages ou on les déteste, mais pour cela il faut bien les raconter. Le souci du détail est remarquable. Vulgariser la procédure judiciaire pour en faire profiter le lecteur sans que cela ne ressemble à un cours de la formation OPJ¹ n'est pas simple. Expliquer une intervention de police sans approcher les praticiens et recueillir leurs témoignages n'a pas de sens. Comprenez alors qu'Alexandra Guerreiro a accompli cette tâche. Libérer la parole d'un flic est difficile. Voyez par vous-même le résultat.

Bonne lecture.

Manu P, Policier depuis 25 ans

Avertissement

Ce roman est la suite de L'effet Domino. L'enquête est totalement indépendante et peut être lue seule mais pour comprendre les personnages de L'affaire Genesty, il vaut mieux commencer par le premier.

J'apporte un grand soin à la crédibilité policière de mes écrits. Des policiers et enquêteurs m'ont conseillée et ont relu mon manuscrit. S'il reste des erreurs, elles sont de mon fait et pour les besoins de l'intrigue.

Les notes de bas de pages sont complétées à la fin du livre avec quelques explications plus détaillées.

Les lieux et institutions (brigades, services...) sont autant que possibles fidèles à la réalité pour faciliter l'immersion. Les personnages sont en revanche le fruit de mon imagination et toute ressemblance avec des personnes réelles ou ayant existé est purement fortuite.

Les situations décrites peuvent parfois heurter la sensibilité des lecteurs ; sachez que vous vous apprêtez à lire un livre traitant d'addiction, d'overdose, de prostitution, de misère sociale, d'emprise, de viol, de sspt. Vous êtes libre de vous arrêter dès maintenant.

Bonne lecture.

**À Antoine, Baptiste et Pierre.
Aux Forces de l'ordre et enquêteurs.**